

Romans, le 5 juillet 2022

Quelle paire de sneakers entrera au musée de la Chaussure ? A vous de choisir !

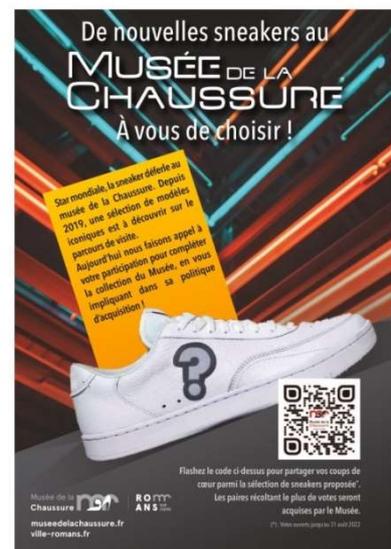
Désireux de compléter ses collections, le musée de la Chaussure de Romans a souhaité associer le public à sa prochaine acquisition, en lui permettant de voter, durant l'été, pour ses trois coups de cœur parmi une sélection de six modèles de Sneakers...

Star mondiale, la sneaker déferle au musée de la Chaussure de Romans. Depuis 2019, une sélection de modèles iconiques est à découvrir sur le parcours de visite.

Aujourd'hui, l'équipe du Musée fait appel à la participation du public pour compléter et enrichir ses collections, en l'impliquant dans sa politique d'acquisition. Elle a ainsi présélectionné six modèles de sneakers emblématiques. Au public de choisir parmi cette sélection quels sont ses trois coups de cœur.

Pour voter, il suffit de flasher le code apposé sur ce flyer (disponible au musée la Chaussure ou encore à l'Office de Tourisme) ou encore de se rendre sur le site du musée de la Chaussure, à l'adresse suivante :

<https://www.museedelachaussure.fr/melange-des-genres>



Les votes seront ouverts jusqu'au 31 août.
Les paires qui récolteront le plus de votes seront acquises par le Musée.

Les six modèles sélectionnés : leur histoire

- **Samba (Adidas, 1950)** : A l'origine, chaussure de foot, cette sneaker est un classique, né bien avant les icônes de la marque aux trois bandes que sont la Stan Smith et la Superstar. Elle a vu le jour en 1950, à l'occasion de la quatrième coupe du monde de football organisée au Brésil, d'où son nom. C'est dans les années 80 qu'elle passera successivement des terrains de football aux tribunes et des tribunes à la rue, en traversant les générations.



- **Air Max Plus TN (Nike, 1998)** – Plus communément appelée « TN » ou encore « Requin », elle est incontestablement l'un des modèles les plus populaires de Nike, particulièrement en France, avec sa structure agressive et imposante, ses couleurs vives et ses bulles d'air omniprésentes. La jeunesse de banlieue se rue sur ce modèle avec frénésie, à tel point que la Air Max Plus en devient le symbole absolu dès la fin des années 90. Un destin ironique pour cette sneaker dont le design est inspiré d'un coucher de soleil sur une plage en Floride.



- **JS Wings Eagle (Adidas X Jeremy Scott, 2013)** – Célèbre styliste américain, Jeremy Scott entame une collaboration avec Adidas en 2002. Mais c'est en 2008 qu'il lance les sneakers Adidas Original Wings, ornées d'ailes ou de peluches Teddy Bear. Objet créatif de toutes les excentricités, les Wings connaîtront un succès mondial et certains modèles deviendront des best-sellers. Le modèle Eagles est composé de cuir blanc contrasté avec de nombreuses couleurs vives, agrémenté d'une large languette en forme de totem et d'ailes incluant la figure d'aigle dont la symbolique est empruntée au peuple amérindien Haïdas.



- **Buffalo Classic (Buffalo, 1994)** – Au départ, la marque Buffalo se spécialise dans la Santiago. L'année 1994 marque un tournant avec la naissance de la Buffalo Classic, chaussure hybride, à mi-chemin entre la chaussure de sport et la compensée. La « semelle en nuages » devient l'un des symboles des années 1990. Des icônes, telles que Cher, Madonna ou encore les Spice Girls portent ces chaussures uniques et osées et les adorent. Elles connaîtront ainsi un succès fracassant dans le monde, particulièrement auprès des adolescentes de l'époque.



- **Onitsuka Tiger Mexico 66 (Asics, 1968)** – Créée en 1966 pour les Jeux Olympiques de Mexico 68, cette chaussure de la marque Onitsuka – qui deviendra Asics en 1977 – va, dans un premier temps, chausser les athlètes japonais. Elle deviendra ensuite, au gré de ses apparitions cinématographiques, le modèle le plus mythique de la marque : Bruce Lee en 1973 et Uma Thurman en 2003 les arboreront avec panache dans *Opération dragon* et *Kill Bill volume 1*.



- **Dynatec (Le Coq sportif, 1982)** – Le modèle Dynatec Le Coq sportif est lancé en 1982 pour répondre aux exigences des coureurs. Le modèle est révolutionnaire grâce, notamment, au support de voûte plantaire extérieur visible qui apporte un soutien et un confort maximal. Sa structure s'appuie sur un concept unique et novateur à l'époque : il s'agit d'un chausson posé sur une semelle. Modèle iconique de la marque, elle devient un « Must-have » intemporel.



La politique d'acquisition du musée de la Chaussure

Le musée de la Chaussure poursuit d'année en année sa politique d'enrichissement de ses collections. Il n'aurait en effet pas la notoriété et l'ampleur aujourd'hui acquises sans le concours de nombreux particuliers, créateurs, entreprises et associations qui, depuis des années, accroissent par leurs dons les collections conservées.

Labellisé Musée de France, le musée de la Chaussure, en lien avec la Ville et les services de l'Etat (DRAC) a défini une politique d'acquisition. Elle peut s'appuyer sur des partenaires privilégiés et fidèles : l'association des Amis du musée et les entreprises, en particuliers locales. Le Musée peut également compter sur le soutien de la Fédération Française de la Chaussure, la Maison Roger Vivier, la Maison Louboutin et bien d'autres encore...

Depuis 2010, le Musée, dans le cadre de son projet scientifique et culturel, a délimité les contours de cette politique d'acquisition. Il ne peut, en effet, collecter indistinctement tout ce qui se rapporte à la chaussure et au cuir et ne pas tenir compte des collections déjà constituées qui représentent plus de 20 000 objets. Les propositions spontanées des particuliers émanant de toute la France sont nombreuses et il faut ici les remercier. Le Musée privilégie les dons bien documentés, garants de leur provenance et contexte, qui permettent de raconter une ou des histoires, petites ou grandes, aux publics.

Ces acquisitions ne sont pas toujours visibles du grand public car elles intègrent les réserves du Musée. Elles seront à l'occasion présentées lors d'expositions temporaires à Romans ou dans d'autres Musées dans le cadre de prêts. Mais les collections en réserve sont aussi des objets d'études pour des restaurateurs, des travaux de recherche... et source d'inspiration pour des stylistes qu'elle accueille régulièrement. Le Musée a par exemple reçu dernièrement un chercheur américain de l'Université de New-York qui mène un travail de recherche sur les œuvres des communautés Abénaqui conservées dans les musées, le musée de la Chaussure de Romans conservant de tels mocassins...

Tous les objets collectés sont des témoins de la création en perpétuel mouvement et conjuguent industrie, savoir-faire et innovation. Ils révèlent la diversité des formes et des matières et illustrent un style, une époque, une utilisation.